

Quatre bonnes idées pour en finir avec le périph

URBANISME. La mairie de Paris vient de divulguer une étude d'architectes et d'urbanistes qui imaginent de nouvelles façons d'intégrer le périphérique parisien dans la ville. Certains projets pourraient voir le jour rapidement.

DES QUARTIERS entiers créés sur du vide, des grandes passerelles, des bâtiments-ponts, des œuvres d'art... C'est un périphérique de rêve, une autoroute transformée en espace à vivre, que plusieurs architectes et urbanistes ont pensé pour la mairie de Paris. Après plus de deux années de travail minutieux, leur étude a été présentée jeudi aux élus. Tout ne sera pas réalisé, certains projets pharaoniques sont certainement irréalisables, mais l'objectif est atteint : montrer que le périphérique, véritable saignée entre Paris et sa banlieue, producteur de nuisances et de pollution pour des centaines de milliers d'habitants, peut être largement réaménagé.

« Nous avons demandé aux urbanistes de réfléchir à toutes les solutions possibles, sans passer forcément par la couverture, qui est horriblement coûteuse et pose des problèmes techniques, explique Pierre Mansat, adjoint (PC) de Delanoë chargé des relations avec la banlieue. Certaines de leurs propositions sont très intéressantes, comme par exemple inverser

les talus du périph à la porte de Bagnolet. Actuellement, ils sont orientés vers le périphérique, ce qui est absurde, cela ne sert à rien ! En les inversant, on protège mieux les riverains et surtout on dégage des espaces publics ! Voilà une idée toute bête mais géniale ! »

A certains endroits, le cabinet parisien TVK (Trévélo, Viger, Kohler) préconise encore le principe de la couverture, comme à la porte de Bagnolet, où au sud le long des communes de Gentilly, Montrouge, Malakoff et Vanves. Une étude « remarquable » pour Patricia Tordjman, élue de Gentilly, qui y voit des perspectives nouvelles pour les deux villes. Jean-Marie Brétilon, maire de Charenton, a insisté sur « l'urgence » du projet qui le concerne directement.

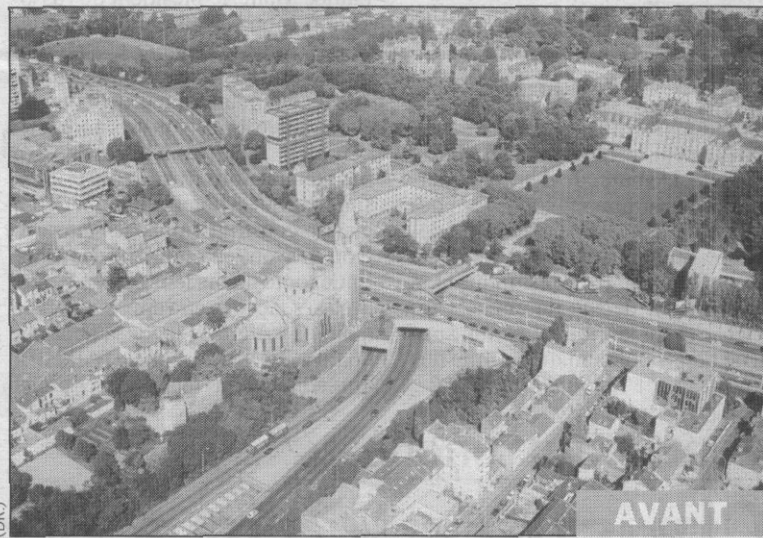
Pour l'instant, rien n'est programmé, mais plusieurs pistes pourront être suivies, a estimé Jean-Pierre Caffet, adjoint chargé de l'urbanisme à Paris, qui s'est prononcé « pour la couverture du périphérique, partout où c'est possible, quel que soit le coût ».

SÉBASTIEN RAMNOUX

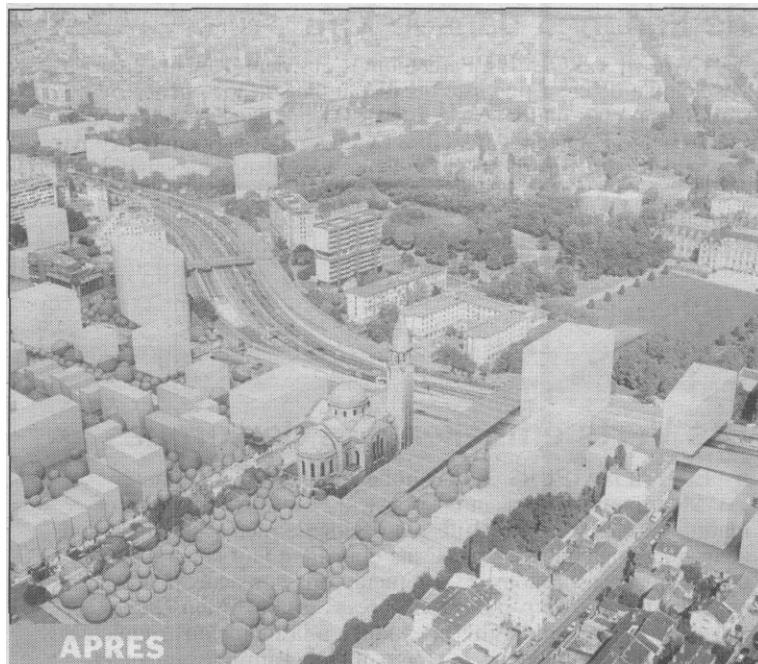
1. Porte de Gentilly

Une liaison verte vers la Cité internationale

RELIER le superbe parc de la Cité universitaire internationale (XIV^e) à Gentilly dans le Val-de-Mame, par-dessus le périphérique ? C'est le pari de ce projet qui propose une couverture partielle du périphérique, mais surtout une couverture importante de l'A 6b qui se branche sur le périph à cet endroit. Le périphérique est ici au même niveau que la ville et génère donc des nuisances énormes pour la Cité internationale et Gentilly. Une passerelle et coulée verte pourrait relier Gentilly à Paris, protégée par des « bâtiments écrans » de bureau de chaque côté. Du côté de Gentilly, la couverture de l'A 6 permettrait enfin à l'église d'avoir sa propre place. Coût de l'opération : 1,1 milliard d'euros.



AVANT



2. Porte de Charenton

Une promenade reliée au bois de Vincennes



C'EST L'UN DES PROJETS les plus faciles à mettre en œuvre et des plus séduisants une fois réalisé : une sorte de coque au-dessus du périphérique porte de Charenton (XII^e), accessible uniquement aux piétons pour faciliter l'accès de Paris au bois de Vincennes.

Ici, la jonction piétonnière vers le bois est rendue difficile par les multiples bretelles du périphérique. L'idée retenue serait de construire une structure légère à l'esthétique audacieuse, sorte de vague passant par-dessus le périphérique, en bois, plastique ou autre, et qui se transformerait sur les côtés du périphérique, en mur antibruit. Ce projet pourrait être construit en quelques mois pour un coût moins important qu'une couverture lourde : autour de 56 M€.

3. Porte Pouchet

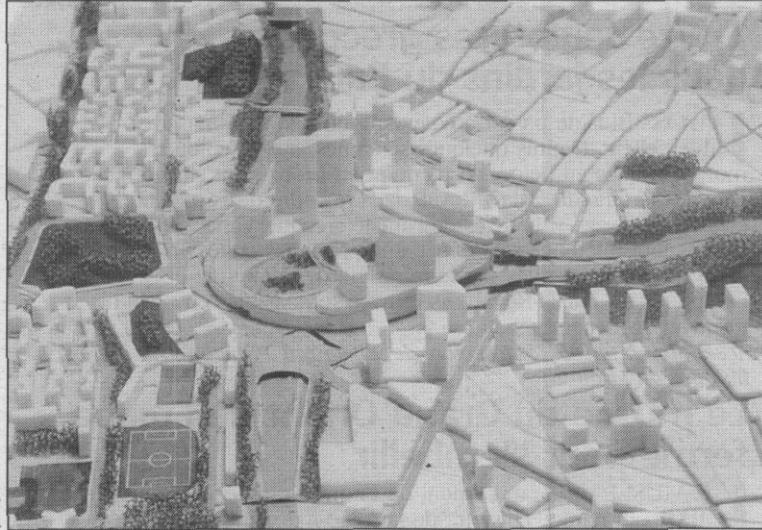
Habiller le périphérique aérien au nord

SALE, moche, zone de relégation de tout ce que les Parisiens ne veulent pas voir : déchets, locaux techniques, fourrière... Au nord de Paris, où le périphérique passe en viaduc sur plusieurs tronçons, c'est-à-dire au-dessus du sol, les espaces situés au-dessous n'ont jamais été pris en compte. L'objectif du projet Ciel et Sol des experts est de valoriser ces tronçons, comme le font toutes les autres grandes villes du monde. « En Chine, à Shanghai, les routes en viaduc sont éclairées par en dessous, décorées, agrémentées d'œuvres d'art, explique un des urbanistes. Pas en France. » Les experts proposent alors d'habiller le périphérique d'une coque éclairée, où de le décorer comme à la porte Pouchet (XVII^e). Un projet facile à réaliser et peu coûteux.



4. Porte de Bagnolet

Faire oublier l'échangeur sous un nouveau quartier



QUE FAIRE du monstre de l'échangeur de la porte de Bagnolet ? C'est ici que transite tout le transport européen nord-sud, de la Hollande vers l'Espagne, un enfer urbain ultrapollué qui s'étale sur 90 ha et 1,2 km de long ! On pourrait y loger sur la totalité des tours de bureaux de La Défense. Seule solution pour améliorer la situation, selon l'étude : la couverture totale. « Il y a trop de logements, d'écoles, de terrains de sports qui

souffrent des nuisances de l'échangeur, expliquent les experts. Il est possible de redimensionner les bretelles d'accès à l'A 3 mais le trafic sera toujours là. » Deux hypothèses sont envisagées : construire entièrement sur la couverture et créer ici le futur pôle économique de l'est de Paris. Ou réaliser sur la couverture un grand espace vert. Coût du projet : entre 1 milliard et 3 milliards d'euros.